

Corrigé et barème – Imaginer, sentir, raisonner : des histoires pour plaire et instruire (contes, fables, apologues)

Perrault, Grimm, Andersen, Les Mille et Une Nuits, La Fontaine : structure, morale, personnification, écrire un conte ou une fable

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Français 5^e

Exercice 1 – Connaissances

(4 pts)

- a) *Contes de ma mère l'Oye* (ou *Histoires ou contes du temps passé*), 1697. (1)
- b) Ésope et Phèdre. (1)
- c) Shéhérazade ; Antoine Galland. (1)
- d) Ex. : *Le Vilain Petit Canard* (Andersen) ; *Raiponce* (Grimm). (1)

Repère — trois siècles séparent Perrault (1697) d'Ésope adapté par La Fontaine (1668) et Andersen (1835) : situe chaque auteur dans le temps.

Exercice 2 – Analyse d'une fable

(4 pts)

- a) Au début (vers 1) ; elle est explicite, formulée par le fabuliste. (1)
- b) Le fabuliste (narrateur) : il promet de démontrer la morale par le récit qui suit. (1)
- c) « se désaltérerait / onde pure » (calme, innocence) contre « à jeun / la faim / cherchait aventure » (menace) ; « Agneau » (faible) / « Loup » (fort). (1)
- d) Vers 1 : 12 syllabes (alexandrin) ; vers 3 : 8 syllabes (octosyllabe). L'alexandrin donne de la solennité à la morale, l'octosyllabe accélère et allège le récit. (1)

Le point clé — la morale en tête annonce la leçon, et le récit sert de preuve : le lecteur sait dès le départ que l'Agneau est perdu.

Exercice 3 – Procédés et vocabulaire

(4 pts)

- a) La personnification : la fourmi a un caractère humain (avare, « pas prêteuse »). (1)
- b) L'indétermination du temps et du lieu, propre au conte merveilleux. (1)
- c) Une morale implicite. (1)
- d) Un récit court qui délivre une leçon : ce sont des apologues. (1)

Attention — ne confonds pas la morale (leçon générale) avec la chute (dernier retournement du récit) : la chute peut porter la morale, mais elle reste un événement.

Exercice 4 – Comprendre un conte

(4 pts)

- a) Situation initiale : un petit tailleur dans son atelier ; élément perturbateur : il tue sept mouches et décide de partir avec sa ceinture « Sept d'un coup ». (1)
- b) La ruse (l'intelligence, l'audace) : il fait passer un fromage pour une pierre qu'il écrase. (1)
- c) Le géant et le roi ; ils se fient aux apparences (la ceinture, la réputation) au lieu de vérifier. (1)
- d) Ex. : « L'intelligence et l'audace valent mieux que la force » / « Une réputation bien menée impressionne plus que la réalité ». (1)

Astuce — pour trouver la morale d'un conte, demande-toi quelle qualité fait gagner le héros et quel défaut fait perdre ses adversaires.

Exercice 5 – Rédaction : écrire une fable*(4 pts)*

- a) 1 pt : deux animaux clairement opposés (ex. le paon vaniteux et la chouette discrète), qui parlent et pensent. (1)
- b) 1 pt : au moins un échange de répliques, avec guillemets ou tirets. (1)
- c) 1 pt : un retournement bref et surprenant (le vaniteux tombe dans le piège que sa vantardise a attiré). (1)
- d) 1 pt : morale conforme, au présent, formulée comme une règle générale. (1)

À retenir — on écrit une fable à partir de sa morale : le récit est construit pour la démontrer, pas l'inverse.